

Beaumarchais,  
un aventurier  
de la liberté

Du même auteur chez À vue d'œil :

*L'Origine de nos amours,*

*La Fontaine. Une école buissonnière*

Erik Orsenna

Beaumarchais,  
un aventurier  
de la liberté



© Éditions Stock, 2019.  
© Éditions France Culture, 2019.  
© À vue d'œil, 2020, pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0412-0  
ISSN : 2555-2848

À vue d'œil  
6, avenue Eiffel  
78424 Carrières-sur-Seine cedex  
[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)  
[www.facebook.com/editionsavuedoeil](https://www.facebook.com/editionsavuedoeil)

## AVENTURIER

Personne qui cherche l'aventure,  
par curiosité ou goût du risque.  
*(Parfois péjoratif.)*

*N'être qu'un est une prison.*

Fernando Pessoa

*Pour Évelyne et Maurice Lever,  
mes professeurs de xviii<sup>e</sup> siècle.*

## Vive la liberté !

Comme l'a prouvé Jean Starobinski, dans un livre admirable, le XVIII<sup>e</sup> siècle a *inventé la liberté*.

Liberté du savoir, face à la religion.

Liberté du citoyen, face au monarque.

Liberté d'un peuple (américain), face à l'anglaise nation colonisatrice.

Liberté de l'auteur, écrivain ou journaliste, face à la censure.

Liberté de l'artiste, jusqu'alors contraint d'imiter l'Antique.

Liberté du jardinier, jusqu'alors obligé de tenir les rênes courtes à la nature au lieu de la laisser vivre.

Liberté du commerçant, jusqu'alors empêché par les octrois, les frontières internes et les privilèges.

Liberté de l'entrepreneur, prisonnier des corporations.

Et bien d'autres libertés.

À commencer par celle de penser (contre toutes les censures), celle de tout explorer (pour étancher une inépuisable curiosité), celle de toucher à tout (pour quelle raison s'en priver puisqu'on est touché par tout ?).

N'oublions pas, il va sans dire, la liberté de ses mœurs (s'il n'est plus tout à fait sûr que Dieu existe, pourquoi refréner ses désirs, de quel Juge devrions-nous avoir peur ?).

Mais la liberté engendre le désordre.

En s'affranchissant de toute règle, la société peut avancer vers un autre



arbitraire, celui de la violence, voire de la Terreur. Tandis que l'homme privé, jouissant soudain sans entrave, pourrait bien causer sur ses proches quelques dégâts, en même temps qu'il va découvrir le corollaire obligé de la liberté : la solitude.

De cette formidable aventure de la liberté, Beaumarchais est l'incarnation même.

De toutes les libertés, il aura fait le pari.

À ses risques et périls.

Cent fois ruiné, cent et une fois refait.

Glorieux un jour, vilipendé le lendemain, ami du roi le lundi, emprisonné le mardi, désespéré d'amour le mercredi, ressuscité pour une autre le jeudi, sifflé le vendredi tant sa pièce de théâtre était

nulle, acclamé pour un chef-d'œuvre le jour suivant et tous les siècles à venir...

Que dire de sa vie ? Elle est la vie même.

Un mouvement perpétuel, un feuilleton jamais ralenti, une *folle journée*, pour reprendre le premier titre de son *Mariage* (de Figaro).

Assurez-vous bien sur votre selle, ce récit est une cavalcade.

*Rosine : Vous injuriez toujours notre pauvre siècle.*

*Bartholo : Pardon de la liberté !  
Qu'a-t-il produit pour qu'on le loue ?  
Sottises de toute espèce : la liberté de penser, l'attraction, l'électricité, le tolérantisme, l'inoculation, le quinquina, l'Encyclopédie, et les drames...*

*Le Barbier de Séville, acte I, scène 3*

# 1

Vous avez dit bonheur ?

Les siècles se moquent des rendez-vous.

Et souvent tardent à céder la place.

Le xx<sup>e</sup> ne commence que le 11 novembre 1918, après quatre ans de Grande Guerre. Peut-être même l'année suivante, juste au début de l'été 1919, lorsque des imbéciles signent le désastreux traité de Versailles.

Et le xviii<sup>e</sup> ne s'ouvre que le 1<sup>er</sup> septembre 1715, vers 8 h 10 le matin, quand Louis XIV finit par succomber à la gangrène. Il y aura régné cinquante-quatre ans.

Le roi est mort ! se dit la France. Bon débarras, Maintenon la dévote ! Vive le

nouveau roi, le très jeune Louis XV (cinq ans) ! Et surtout, vive la liberté !

Dès la Régence, les esprits s'ébrouent, comme sortis d'un long engourdissement. Après avoir courbé le dos sous un double joug, celui, politique, de l'absolutisme royal, et celui, intellectuel, de l'obscurantisme religieux, on aspire à se redresser. À sortir de cette si longue enfance. À devenir adultes. Un air nouveau flotte dans l'air, la gaieté de l'audace.

Une passion se réveille, qui est celle de comprendre. Donc de savoir. On se met à collectionner les curiosités. On s'enivre de science. Bientôt on se promènera dans « l'ensemble des connaissances ». C'est ainsi qu'on appelle une encyclopédie et Diderot ne va plus tarder à nous en faire cadeau. Peu après paraîtra le *Dictionnaire philosophique* de Voltaire, machine de guerre contre « l'infâme »,

en d'autres termes l'ignorance, faux nez du catholicisme.

Dans l'Europe entière, les Lumières s'allument. Et monte une marée qui s'appelle Liberté.

Pierre-Augustin voit le jour le 24 janvier 1732.

Sur son berceau, les fées n'ont pas lésiné.

Il naît donc à la bonne époque mais aussi dans la bonne famille, et au bon endroit.

Son père est André-Charles Caron, maître horloger ; sa mère, Marie-Louise Pichon, « bourgeoise ».

Il est le seul fils, entouré de cinq sœurs. Quel plus doux entourage voulez-vous souhaiter ?

Choyé par Lisette, consolé par Jeanne-Marguerite quand énervé par

Madeleine-Françoise, bercé chaque soir par l'aînée Marie-Josèphe, le reste du temps protégé par Marie-Julie dite Bécasse.

Au moindre de ses mots, on s'esclaffe. Ses bêtises enchantent, on comble ses caprices. Quoi qu'il fasse ou commette, on l'aime. Et toujours davantage. Un socle se construit, le plus solide pour y élever tous les étages d'une vie. Il se nomme *confiance*, confiance en soi. Laquelle, comme chacun sait, peut virer à l'arrogance. Mais ne brûlons pas les étapes. Pierre-Augustin n'est pour l'instant qu'un gamin adulé.

D'après les dires et les chroniques, les Caron sont une famille où, s'il faut résumer, les parents grondent peu. L'enfance y est insouciante. On rit, on lit, on chante, on aime la musique, on pratique viole, flûte, harpe et violoncelle.